

Synthèse atelier Donut

5^{ème} rencontre GE-EN-VIE, 26 janvier 2023

« Le "donut": penser ensemble les enjeux sociaux et environnementaux à Genève »

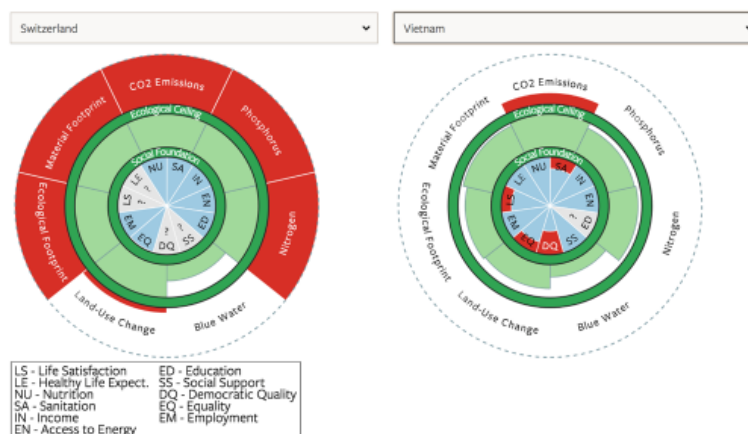
Atelier co-animé par :

- Prof. Clémentine Rossier, Institut de démographie et de socioéconomie, Université de Genève
- Prof. Marlyne Sahakian, Département de sociologie, Université de Genève
- avec Giancarlo Copetti du Département du Développement Durable, Orlande Moynat, Ana Pimentel, Lidya Demirsoy, Université de Genève et Camille Gilloots, Université de Lausanne

Introduction

L'atelier a débuté par une présentation de Clémentine Rossier et Marlyne Sahakian du "donut" (Raworth 2012), une manière de visualiser, pour un territoire, à la fois les objectifs environnementaux et sociaux. Cette présentation permet de montrer la "hauteur de la marche", i.e. les progrès qui restent à faire pour arriver à des objectifs qui font l'objet d'un consensus international /national /territorial.

Exemple: Donut pour la Suisse versus Vietnam; interrelations entre plancher social et plafond environnemental



<https://goodlife.leeds.ac.uk>

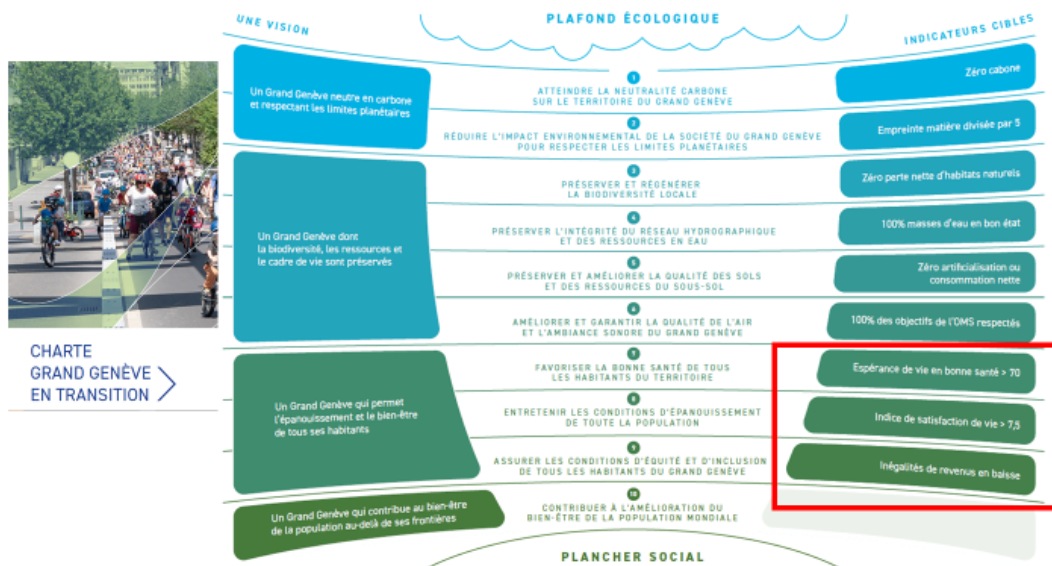
Ce modèle a été appliqué au territoire du Grand Genève par une équipe du Centre de compétence durabilité de l'UNIL, dans un rapport publié en novembre 2022 (Gilloots et al. 2022). Si les objectifs environnementaux y sont presque complètement décrits, avec leurs indicateurs respectifs, leur état actuel et valeur cible en 2050, plusieurs interrogations restent en ce qui concerne les objectifs sociaux. Les objectifs sociaux sont au nombre de trois: Objectif 7 *Favoriser la bonne santé de tou-te-s les habitant-e-s du territoire du Grand Genève*; Objectif 8. *Assurer la capacité de tou-te-s les habitant-e-s du Grand Genève à poursuivre leur projet de vie*; et Objectif 9. *Assurer un sentiment d'inclusion pour tou-te-s les habitant-e-s du Grand Genève*.

Et pour le Grand Genève?

Quadrant	Objectif	Indicateur	Etat actuel estimé (GG)	Valeur-cible pour 2050
Global Ecologique	Objectif 1 : Limites planétaires	Pertes d'azote dans les milieux naturels (directes et indirectes) Empreinte matérielle en tonne par habitant, par an (ressources non renouvelables et biomasse)	11,4 – 13,7 kg N/hab/an 19 – 27 t/hab/an	2,9 kg N/hab/an 5,1 t/hab/an
	Objectif 2 : Neutralité carbone	Empreinte carbone (3 scopes, directes et indirectes) en tonne de CO ₂ eq/hab, par an	11 t CO ₂ eq/hab/an	0 t CO ₂ eq/hab/an
	Objectif 3 : Biodiversité	Part des espèces menacées et éteintes dans le Grand Genève	20%	< 1%
Local Ecologique	Objectif 4 : Eau	Part des cours d'eau et des lacs à minima en bon état biologique et physicochimique Disponibilité en eau	30% À mesurer	100% À définir
	Objectif 5 : Sol	Part du sol fonctionnel (sol perméable, sol agricole en bonne santé, sol non exploité industriellement, non contaminé)	À mesurer	Augmenter la part de sol fonctionnel
	Objectif 6 : Air	Part des habitant-e-s du Grand Genève surexposées à au moins un des trois principaux polluants atmosphériques (particules fines, oxydes d'azote et ozone) selon les seuils de l'OMS (2021)	100%	0%
Local Social	Objectif 7 : Santé	Espérance de vie en bonne santé à la naissance Part de la population qui se déclare en "bon" ou "très bon" état de santé	68 ans 78%	Maintenir et réduire les inégalités Maintenir et réduire les inégalités
	Objectif 8 : Capacité	Part des habitant-e-s précaires dans au moins une catégorie : monétaire familiale, emploi, logement	> 14,4%	0%
	Objectif 9 : Inclusion	Inclusion sociale ressentie Etat de la démocratie ressentie	À mesurer À mesurer	À définir suite à l'estimation de l'état actuel. À définir suite à l'estimation de l'état actuel.
Global Social	Objectif 10 : Bien-être mondial	Travail forcé et travail des enfants importés	À mesurer	0%

Dans la Charte d Grand Genève signée le 26 janvier 2023 et qui s'inspirait du travail de l'UNIL, trois indicateurs ont finalement été retenus: l'espérance de vie en bonne santé (> 70 ans), réduire les inégalités de revenus, maintenir une satisfaction de vie > 7.5.

La charte signée ce matin



L'exposé se termine par Giancarlo Copetti qui présente les indicateurs du concept cantonal du Développement Durable (canton) les plus proches, dont: les années potentielles de vie perdues (8.5), le taux de chômage (5.2), le degré d'occupation des logements (2.1) et le sentiment de solitude (8.4).

Objectifs de l'atelier

Le travail s'est ensuite poursuivi **en trois sous-groupes** (objectif 7 santé, objectif 8 capacité, et objectif 9 inclusion sociale). Ces discussions (1 heure) ont abordé les questions suivantes:

1. Les indicateurs proposés par l'Unil / la charte / le concept du DD résument-ils judicieusement l'objectif ? Quels indicateurs ont des données disponibles pour le canton de Genève ?
2. Comment fixer et justifier la « valeur-cible pour 2050 » pour chaque indicateur ?
3. Comment traiter la question des inégalités pour chaque objectif ?

Les discussions

Table ronde sur la santé

1. L'indicateur 9 (espérance de vie en bonne santé) ainsi que l'Indicateur 10 (santé subjective) sont tous les deux jugés relativement pertinents; les données sont disponibles dans les deux cas pour le canton de Genève. Cependant chaque indicateur a fait l'objet de vives critiques. Pour l'indicateur 9: qui porte surtout sur les limitations physiques, il est clair qu'on peut se sentir en bonne santé malgré une limitation (la santé comme moyen et non comme fin); on souligne l'importance non pas de maximiser la santé mais de se sentir en cohérence. Inversement, on peut se dire en bonne santé (indicateur 10) alors qu'on absorbe des molécules polluantes ou que la santé de la planète se dégrade autour de nous : le donut -et tout raisonnement incluant des indicateurs de bien-être humain- reste anthropocentrique. A l'inverse ne faut-il pas mettre l'accès à la nature et la pollution de l'air dans les objectifs sociaux (plutôt que dans les objectifs environnementaux où ils sont actuellement)?
2. L'idée de rester sur le niveau existant a fini par faire consensus (pour les deux indicateurs).
3. Le groupe a estimé qu'il faut introduire les inégalités socioéconomiques de santé et leur réduction comme un indicateur en tant que tel, à introduire dans la visualisation. Cela permet de prendre en compte la question centrale des déterminants sociaux de la santé.

Table ronde sur la capacité

1. Le groupe est d'accord qu'il ne faut pas compiler trois indicateurs comme dans le rapport de l'Unil, car cela invisibilise les progrès qui peuvent être faits sur une dimension et pas sur une autre. Un indicateur de *précarité du logement* semble central, et un bon marqueur d'autres précarités. Un travail récent à l'Unige a montré qu'une précarité du logement à Genève touchent 6 groupes différents (étudiants, chômeurs etc.). Mais les dimensions du logement sont complexes : degré d'occupation du logement; suffisance des pièces ; nombre de logements subventionnés; taux de vacances; le prix moyen d'une pièce sur le marché, la qualité du logement (année de construction rénovation); l'efficacité énergétique; l'accessibilité aux services, aux espaces verts. Pour l'indicateur de *précarité monétaire*, ne considérer que le revenu passe à côté de la fortune; mais cette dernière est difficile à mesurer. Pourquoi pas un indicateur de difficulté financière ressentie ? Pour la précarité d'emploi, le *taux de chômage* semble faire consensus.
On se demande à quel niveau calculer le donut? (quartiers, canton, Grand Genève)? On discute de CATIGE-GE, où sont compilées les données disponibles au niveau quartiers - <https://ise.unige.ch/cati-ge/> En fonction du niveau, la palette d'indicateurs disponibles est très différente. On discute enfin d'indicateurs plus innovants : la surface d'habitation par habitant serait un indicateur à la fois social et environnemental (encore en phase de test).

2. Pour la valeur cible, viser 0% sur ces dimensions ne fait pas sens. On propose de reprendre les objectifs nationaux (voire ici les SDG traduits pour la Suisse) et de se donner un objectif relatif pour Genève, soit minimaliste (au moins 75%) ou proactifs (150%).
3. Inclure les inégalités sur les trois dimensions semble importantes, et de plus des inégalités de diverses natures (genre, socioéconomiques..)

Table ronde sur l'inclusion sociale

1. Les indicateurs de cet objectif n'ont pas été définis de manière précise dans le rapport de l'Unil. Un travail complémentaire de l'Unige sur la mesure de l'inclusion sociale (dans le sens de la théorie de la qualité sociale = inclusion relationnelle et politique) propose trois mesures : soutien perçu (micro), participation à des organisations, clubs etc (meso) et confiance dans les institutions (macro). Les deux premières sont disponibles pour le canton de Genève. On s'accorde sur la pertinence des trois niveaux, mais en proposant d'autres mesures : on préfère le sentiment de solitude (disponible pour Genève) car le soutien perçu dépend beaucoup des situations de vie. On propose en effet la participation sociales (meso) mais seulement pour les activités qui se déroulent au niveau local et qui suscitent une interaction (pas le sport ou la culture). Au lieu de la confiance dans les institutions (également très fluctuant) préférez les questions d'identification à la région (mais est-ce disponible pour Genève?)
2. Valeurs cibles: comme l'affiliation sociale est un besoin psychologique de base (vital), le groupe propose de retenir que au moins un des deux indicateurs soit satisfait: 100% des personnes doivent se dire non isolées OU participer à des activités collectives locales. Mais cela implique que les deux indicateurs sont collectés sur les mêmes individus.
3. La question des inégalités n'est pas discutée ici.

Conclusion

Pour la table santé: il semble important minimalement de garder au moins les deux indicateurs proposés par l'Unil et de viser le maintien de la situation actuelle comme valeur cible. L'indicateur "satisfaction de vie" pourrait-il être ajouté pour approcher le concept de "cohérence"? Il faudrait selon le groupe un indicateur à part pour les inégalités de santé: mais quelles dimensions de la santé choisir? Et sur quelle dimension socioéconomique, de genre?

Pour la table précarité les trois dimensions (monétaire, emploi et logement) font consensus, à mesurer de manière séparée. Mais l'indicateur exact à retenir pour chaque dimension doit faire l'objet d'un travail supplémentaire; les discussions ultérieures seront facilitées si on se limite au niveau cantonal. La nécessité de caler ici les valeurs cibles sur des objectifs nationaux plaide par ailleurs en faveur des indicateurs déjà utilisés dans les ODD Suisse (s'ils sont disponibles pour Genève). Enfin, les inégalités seraient aussi à mettre en exergue par un indicateur ad hoc selon ce groupe, mais cela sur les trois dimensions et sur de multiples dimensions (genre, socioeco..).

Pour la table inclusion sociale: deux indicateurs ont été dégagés au niveaux micro et meso, mais un indicateur pertinent de participation (citoyenne / politique / identitaire) au niveau macro reste à être identifié (par ex: ne pas se sentir discriminé? dans les ODD). On note que cette dimension reste le parent pauvre des fondements sociaux (moins de participants à la table et objectif pas repris dans la Charte du Grand Genève). Mais en même temps, c'est le seul objectif où il faudrait viser le 0%...

Bibliographie

Raworth, K. (2017). A Doughnut for the Anthropocene: humanity's compass in the 21st century. *The Lancet planetary health*, 1(2), e48-e49 (with appendix)

<https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-51961730028-1/fulltext>

Gilloots C., V. Rey, N. Niwa, J. Recordon, A. Fragnière et J. Gonzalez Holguera. (2022) " Le Donut du Grand Genève, une boussole pour la stratégie de transition écologique du territoire Méthode et résultats ", UNIL: Centre de compétences en durabilité, https://www.grand-geneve.org/ressources_type/etudes-thematiques/